

On connaît l'inquiétude que l'état de santé de notre cher Archevêque causait à son entourage et à ses nombreux amis depuis surtout près d'une année. C'est avec un serrement de cœur que nous le vîmes partir pour le lointain Texas à la fin d'octobre dernier après un séjour de longues semaines à l'hôpital de notre ville. D'aucuns craignaient qu'il ne nous revînt pas vivant. Les médecins conseillaient le voyage et lui-même partageait leur avis. Le climat de cet *exil* ensoleillé et fleuri, dont le parfum le plus exquis était la délicatesse des soins que lui prodiguaient ses frères en religion, ses chers Oblats de Marie Immaculée, et le repos qu'il y goûta lui firent du bien. Malgré le désir ardent qu'il avait de revenir au plus tôt il y demeura près de cinq mois. Aussi quelle ne fut pas sa joie lorsqu'il se retrouva *chez lui* le 25 mars, croyant avoir, sinon maîtrisé, du moins enrayé les progrès du mal qui le minait. Le dimanche, qui suivit son arrivée, il bénit les rameaux à la cathédrale. Après la messe il monta en chaire pour remercier son cher Auxiliaire et le Maire de la ville de leurs bons souhaits à l'occasion de son retour et pour exprimer à son peuple de Saint-Boniface la joie dont son cœur débordait. Il parla avec son ardeur accoutumée.

"Je tiens à vous remercier, disait-il, ainsi que tous les fidèles de mon diocèse, des excellentes prières que vous avez adressées au Ciel, afin que Dieu me conserve encore à l'affection de ceux qu'il m'a confiés et prolonge mes jours que je désire consacrer à la gloire de cette église de Saint-Boniface.

"Vous pouvez constater comme moi que vos prières ont été fructueuses et que cette absence, qui m'a paru si longue, m'a donné un regain de vigueur. Nous ne discuterons pas la question de ma santé. Je me sens beaucoup mieux. Cela suffit. Je puis vous assurer que la brise parfumée du Texas n'a pu me faire oublier un instant ceux qui me sont si chers dans la patrie canadienne, et que mon cœur a tressailli d'émotion en me voyant de nouveau au milieu de vous. Pendant mon absence, je n'ai pas perdu de vue nos luttes pour nos libertés scolaires, et ma sollicitude ainsi que mon affection s'étendent à tous les fidèles de ce diocèse, sans distinction de nationalités."

Pendant les mois d'avril et de mai notre cher Archevêque travailla avec l'ardeur et l'entrain des meilleurs jours. Il visita des communautés, assista à plusieurs séances, fit quelques visites pastorales, présida des ordinations, confirma, alla assister à la bénédiction de la nouvelle cathédrale de Prince-Albert, y pro-